

COMPRENDRE LES CONSÉQUENCES DU PÂTURAGE DES BREBIS SUR DES PELOUSES SÈCHES POUR RENOUVELER LA VÉGÉTATION HERBACÉE ET CONTENIR LA DYNAMIQUE DES LIGNEUX.

Florian Kieny valorise 16 ha de coteaux composés de prairies sèches, pelouses rases et sous-bois. En 2021, un suivi a été réalisé avec l'éleveur, l'ADDEAR38, GENTIANA, SCOPELA et le CEN Isère. Ce travail en commun a permis de mieux comprendre l'organisation du prélèvement de la végétation par les animaux et les conséquences sur la diversité végétale et la dynamique des ligneux.

Ce suivi individuel est venu nourrir les échanges lors d'une journée collective avec les éleveurs et porteurs de projet à l'installation du territoire.



FERME GRAINES DE THONES

Florian Kieny et Nadège Azarias

I 2 UTH. Installés depuis 2019. Lui en ovin viande, poules pondeuses ; et elle en plants et maraîchage.

I Commune : Nantes en Rattier, Isère - Altitude : 800 à 1000 m.

I Surface : 33ha, dont 12 ha prairies temporaires, 16 ha pelouses sèches pâturées, 5 ha de prairies permanentes fauchables et 3 ha de céréales et méteils.

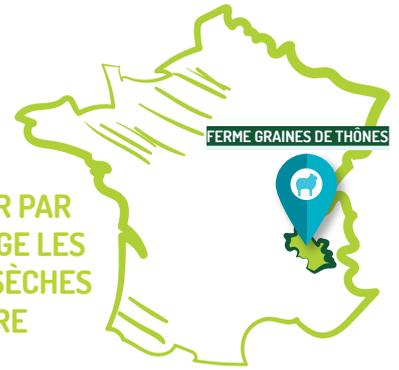
I Utilisation de 16 ha de pelouses sèches et sous-bois en 8 parcs, à SergeFeu sur la commune de La Valette.

I Troupeau : 120 brebis en Thônes et Marthod + 4 béliers (1.4 de prolificité) avec l'objectif d'augmenter à 130 mères. Mises-bas de printemps et d'automne.

I Production : ~ 100 agneaux/an. Agneaux de bergerie / Agneaux d'alpage. Œufs.

I Commercialisation : au détail, en caissette ou transfo (saucisses, pâtés, plats, conserves). En AB et en vente directe : sur la ferme, sur 2 marchés ou en circuits courts (AMAP).

I Quelques chiffres sur les ateliers ovin + poules (2021) : Chiffre d'affaire : 75 000 € dont 42 000 € de PAC (aides loup comprises) / Charges fixes annuelles : 14 500 € / Amortissement : 11 000 € / Investissements : 2 000 € / Prélèvement : 20 000 €



VALORISER PAR LE PÂTURAGE LES PELOUSES SÈCHES EN ISÈRE



Les pelouses et prairies sèches sont à la croisée de multiples enjeux : biodiversité et continuités écologiques, enjeux agro-pastoraux (maintien et reconquête de foncier agricole et pastoral) car elles sont utilisées par les éleveurs le plus souvent comme pâtures, parfois comme prairies de fauche, et peuvent être des éléments importants dans l'équilibre des fermes. D'autres enjeux peuvent également y être associés : cynégétiques, paysagers et touristiques, ou encore pour la défense contre les incendies.

Contexte de la ferme

Florian s'est réinstallé en 2019 avec un troupeau ovin viande et valorise des agneaux de bergerie et des agneaux d'alpage. Il prévoit pour cela sur 2 périodes de mises-bas en fin d'hiver et début d'automne à la descente d'alpage. L'alimentation repose principalement sur le maximum de pâturage et d'herbe récoltée pour l'hiver. Une partie des céréales distribuées pour les agneaux est cultivée sur la ferme.

Selon les lots et la neige, les animaux sont au pâturage à partir de la fin mars/mi-avril, jusqu'à début décembre, où toutes les brebis et agneaux sont rentrés après la tonte. Tous les lots sont montés en estive de la mi-juin à mi-septembre en estive, excepté un petit lot d'agneaux, vendu dans l'été, qui reste autour de la ferme.

16HA DE PRAIRIES SÈCHES ET COTEAUX DIVERSIFIÉS QUI JOUENT UN RÔLE CENTRAL DANS LE SYSTÈME D'ALIMENTATION, MAIS DONT LE RENOUVELLEMENT DE LA VÉGÉTATION HERBACÉE INQUIÈTE L'ÉLEVEUR.

Cette surface de 16 ha de pelouses sèches et sous-bois occupe des fonctions importantes dans le système. Elle permet de faire la mise à l'herbe précoce du lot de brebis vides en début de printemps et évite ainsi de distribuer des fourrages en bâtiment. Ceci est d'autant plus important que peu de temps après la mise bas du printemps (février/mars), la place dans le bâtiment vient à manquer et les surfaces autour du bâtiment sont dédiées au lot ayant mis bas. De plus, cette surface permet de faire la lutte de ses 2 lots de brebis au printemps et à l'automne. Les besoins à couvrir sont jugés plus forts pour la lutte de printemps, car les brebis sortent d'une période de foin au bâtiment et sont en moins bon état qu'après avoir bien profité de la ressource sur l'alpage.

Déclencheur de l'expérience

Florian a besoin de mieux comprendre les conséquences de ses pratiques sur l'évolution de la végétation pour savoir décider de la chaîne de pâturage sur les différents parcs selon l'état de la végétation. Il souhaite venir le plus tôt possible sur le site, mais il veut également garantir que cette pratique soit possible chaque année, c'est-à-dire que l'herbe ne s'épuise pas et que ses pratiques fabriquent bien le report sur pied dont il a besoin au début de printemps. Il craint également que les buissons ferment le milieu et souhaite mieux comprendre si ses brebis parviennent à stopper la dynamique de colonisation. Enfin, il espère que la conduite du pâturage assure non seulement l'alimentation de son troupeau mais soit aussi favorable à la biodiversité très riche du site.

Objectif de l'expérience

APPRENDRE À PROGRAMMER LA CHAÎNE DE PÂTURAGE POUR RENOUVELER LA VÉGÉTATION HERBACÉE ET CONTENIR LA DYNAMIQUE DES LIGNEUX SUR SES PELOUSES SÈCHES.

Activités mises en œuvre

DURANT LA VISITE COMMUNE TECHNICIENS ET ÉLEVEUR, NOUS AVONS PROGRAMMÉ DES OBJECTIFS D'ÉTAT DE VÉGÉTATION SAISONNALISÉS ET DONC DÉFINIT DES CRITÈRES D'ENTRÉE ET SORTIE DE PARCS POUR ATTEINDRE CES OBJECTIFS.

Pour le suivi botanique, l'approche n'était donc plus de comptabiliser un nombre d'espèces et une répartition statistiques de celles-ci à une date donnée, mais bien d'observer la dynamique des ensembles de végétations, leur renouvellement et l'impact du prélèvement par le pâturage selon les saisons (ici en fin de printemps et d'automne).

CARACTÉRISATION DE LA VÉGÉTATION : UN SITE DE PELOUSE SÈCHE À VOCATION PASTORALE AVEC UNE BIODIVERSITÉ TRÈS RICHE ...

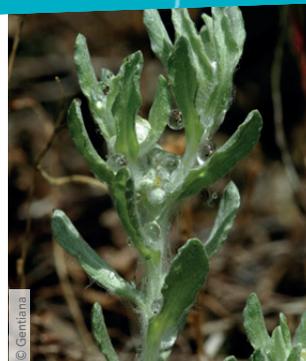
> Le site se caractérise par une mosaïque d'habitats de coteaux secs : une Hêtraie - Pinède à céphalanthères ; des pelouses très sèches et des pelouses calcicoles semi-sèches à brome érigé, des prairies plus mésophiles sur les replats, des dalles et affleurements rocheux à orpins, des zones écorchées avec de nombreuses plantes annuelles, des fourrés mésophiles, des fourrés à genévrier. Cette diversité d'habitats entraîne une diversité d'espèces végétales importante. Parmi ces espèces au moins trois sont patrimoniales : cf. encarts ci-contre

> Le suivi du printemps a mis en avant les caractéristiques suivantes :

Ce parcours, pourtant plus haut que les autres surfaces de la ferme, offre une disponibilité alimentaire plus précoce grâce à un sol vite ressuyé, une bonne exposition et des parcs avec une végétation à bon report sur pied même jusqu'au début de printemps après l'hiver (notamment sur les parcs A et B les plus riches en brachypode et ligneux).

■ Quelques parcs présentent des zones de végétation nanifiée, épuisée par un prélèvement précoce ou fréquent en croissance (notamment sur les parcs E et F).

■ La présence de zones de broussailles (rejets de prunelliers surtout) plus ou moins denses, où l'accessibilité pour les brebis est parfois impossible. Cependant, il n'y a pas de dynamique à proprement parler des ligneux, car très peu de jeunes plants issus de semis sont observés. Les ligneux présents sont tous des rejets issus des précédents broyages, rejets peu appétents au début car ils se défendent avec une lignification rapide des jeunes pousses et la fabrication de nombreuses épines.



Le Micrope dressé (*Bombycilaena erecta*) protégé au niveau régional est très présent sur le site et profite de petites zones écorchées riches en espèces annuelles au sein de pelouses sèches.



L'Épipactis à petites feuilles (*Epipactis microphylla*) est une petite orchidée protégée présente dans la pinède et qui pousse en fin de printemps. Sa présence n'est pas remise en cause par le pâturage de Florian qui intervient avant son développement.



L'Orobanche couleur d'améthyste (*Orobanche amethystea*), classée « quasi menacée » sur la liste rouge régionale est présente au sein des pelouses sèches. Elle parasite le panicaut champêtre (*Chardon*). Sa présence n'est pas remise en cause par les pratiques de pâturage actuelles.

Définition des objectifs

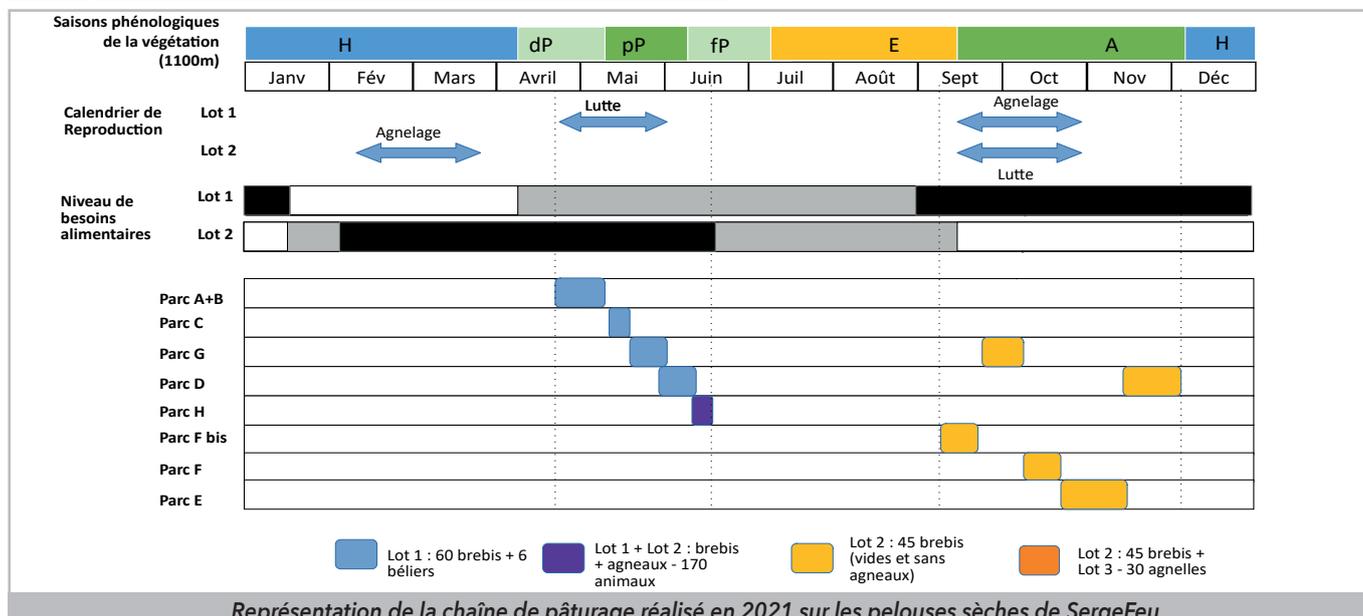
SUR LES ANIMAUX ET LE SYSTÈME :

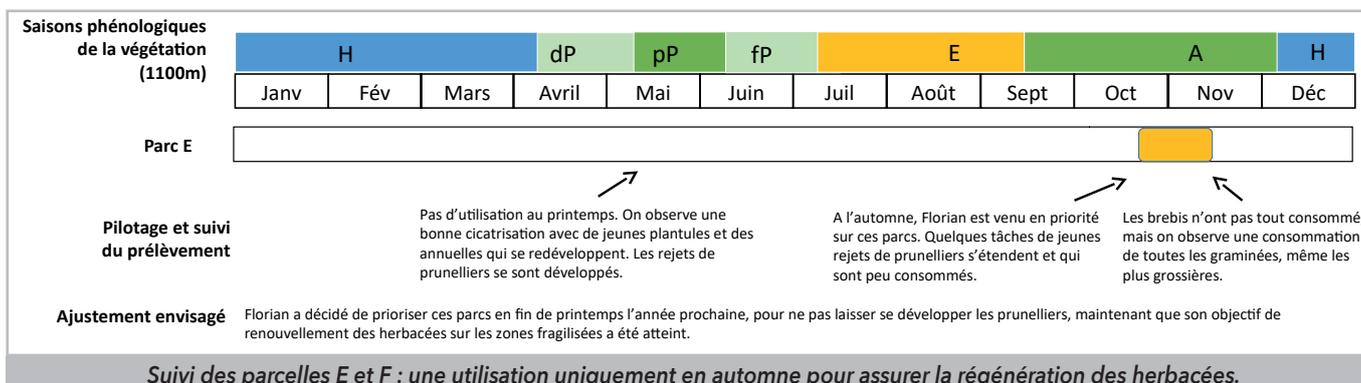
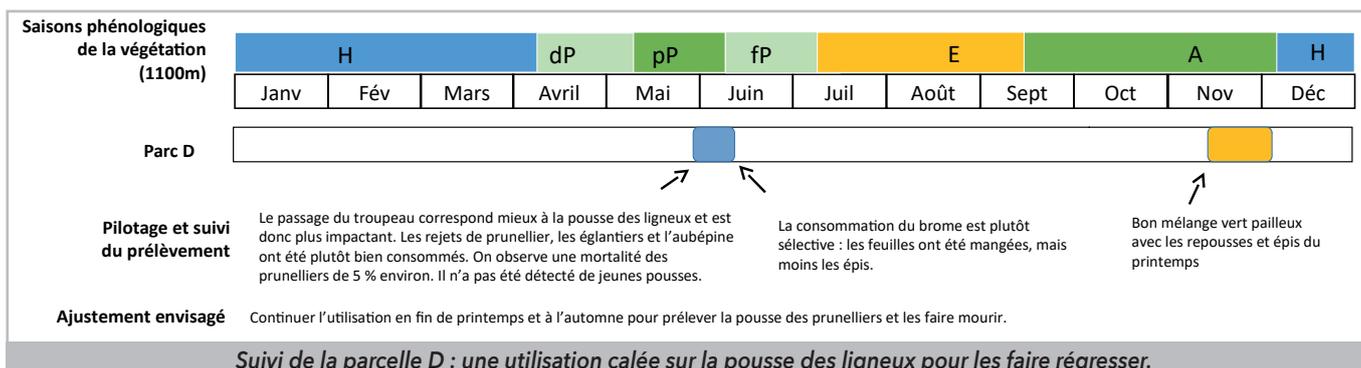
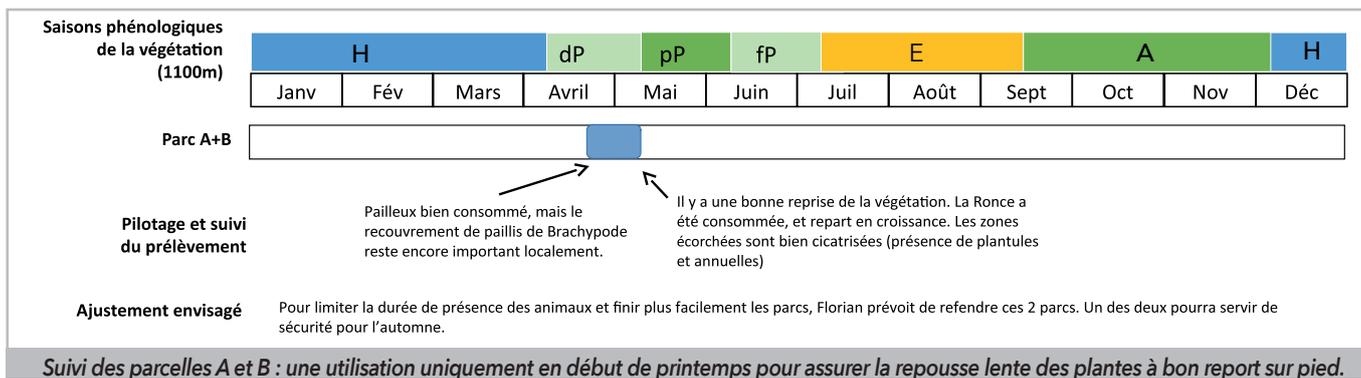
- Venir tôt pour éviter de distribuer des fourrages récoltés en début de printemps.
- Couvrir les besoins des 2 lots sans agneaux pour réussir la lutte au printemps et à l'automne sur ces pelouses sèches

SUR LA VÉGÉTATION ET SA DYNAMIQUE :

- Permettre le renouvellement de la ressource herbagère et maîtriser la dynamique des ligneux
- Préserver et maintenir les milieux naturels et leur mosaïque riche en espèces

Pratiques mises en œuvre et observations réalisées





Résultats de l'expérience

Les brebis de Florian étaient en bonne état et ont réussi la lutte sur ces surfaces en pelouse sèche pourtant réputées de moindre valeur nutritive. Les animaux sont habitués à pâturer les végétations diversifiées. Ils valorisent très bien ronces, prunellier, aubépine, pins, brachypode pailleux, ... Surtout, la végétation disponible est toujours très diversifiée donc appétente, avec un équilibre entre jaune et vert donc digeste et nutritive.

Sur la végétation, Florian a constaté que l'utilisation trop fréquente des parcs risque de faire mourir l'herbe, d'autant plus si le sol est maigre. Il a également constaté que le report sur pied de l'herbe permet sa régénération (réserves racinaires et graines). La quantité de graines dans le sol permet la cicatrisation de la strate herbacée, en une année. Enfin, il a constaté que l'appétence des ligneux était plus forte lorsque de l'herbe épiée ou en report est présente dans le parc (les brebis se tournent alors plus vers les ligneux).

OBSERVATION DE L'ÉLEVEUR

« Il est difficile de tenir ses objectifs sur l'herbe -renouvellement de la pelouse- et sur la broussaille en même temps (rejets d'épine noire qui se sont développés sur un printemps), sur tous les parcs, d'autant plus quand on ne peut pas pâturer en été. L'idéal serait de passer sur certains parcs 2 fois au printemps et/ou été. Cependant, je souhaite passer partout sur les autres parcelles, je dois donc prioriser et hiérarchiser mes objectifs sur une année voire sur 3 ou 5 ans. »

ZOOM SUR L'AJUSTEMENT POUR L'ANNÉE SUIVANTE

A l'avenir, Florian souhaite venir 1 ou 2 semaines plus tôt, dès que la neige fond. Sur les parcs où il souhaite faire régresser la broussaille, il prévoit de venir pendant la pousse des ligneux lorsqu'il y a de l'herbe épiée.

Il envisage également de venir en fin de printemps avec plus d'animaux, en ajoutant le lot à forts besoins (brebis avec agneaux) pour avoir un chargement instantané plus élevé et espérer un impact plus fort sur la consommation des ligneux.

Il a fixé et priorisé un objectif de renouvellement des herbacées sur un nouveau parc (C), et ne le fera donc pas pâturer au printemps mais uniquement en tri à l'automne pour ne pas pénaliser le développement des jeunes plantules.



Programmer ses pratiques 2022 et poser clairement sur papier ses objectifs priorités par parc.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection d'outils techniques édités par le réseau Pâture'Ajuste

- | Saisonnaliser sa conduite au pâturage
- | Faire évoluer la végétation par les pratiques
- | Savoir clarifier ses objectifs



SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous :

contact@addear38.fr / audrey.pagano@cen-isere.org
contact@paturajuste.fr



ÉDITION :

SCOPELA, Juillet 2022
73340 Bellecombe en Bauges

c.agreil@scopela.fr
contact@paturajuste.fr
paturajuste.fr

CE RETOUR D'EXPÉRIENCE A ÉTÉ ÉLABORÉ DANS LE CADRE DU PROGRAMME « PROJET TERRITORIAL DE PRÉSERVATION DES PELOUSES SÈCHES » EN PARTENARIAT AVEC



RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANCÉES PAR

isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes